

SAMUEL FULLER

<http://voixdegaragegrenoble.blogspot.fr> / Bertrand Tappaz / 30.04.17

Publié en 2011 cette autobiographie n'est pas une nouveauté mais je l'ai découverte grâce à l'indispensable réseau des médiathèques grenobloises ! Merci et courage à ceux et celles qui y travaillent !

Whaoo en vrai je me disais que je n'irai jamais au terme des 651 pages de texte. Et pourtant si, car cet ouvrage m'a emporté par son souffle vital !

D'une part parce que Samuel Fuller en bon américain a eu une vie Bigger Than Life, mais aussi parce qu'il la raconte avec un entrain et un enthousiasme qui m'a embarqué dans le tourbillon de sa vie. Issue d'une famille nombreuse, élevé par une mère veuve jeune il a dû comme ses frères et sœurs travailler très tôt. Et il devint pour commencer copyboy (c'est-à-dire le kid chargé de récupérer le papier d'un journaliste et l'emmenner le plus rapidement possible à la composition dans une époque où les journaux ont plusieurs éditions chaque jour). Puis il devint naturellement journaliste, spécialisé dans les enquêtes criminelles.

Avant d'embarquer sa machine à écrire et de traverser l'Amérique de la grande dépression en tant que journaliste freelance afin de rendre compte de l'état réel du pays. Dans le même temps il devint romancier. Puis scénariste à Hollywood. Avant de s'engager dans l'armée après Pearl Harbour. Affecté à la 1^{ère} division d'infanterie il débarqua en Afrique du Nord, en Sicile, et à Omaha Beach toujours en première ligne, traversant le continent au grès des batailles jusqu'à la chute du nazisme.

Comme nombre de ses frères d'armes il en revint marqué à vie (ayant participé à la libération du camp de concentration Falkenau il va y tourner des images en 16 mm qui font partie des témoignages indispensables de la solution finale) et tenta de reprendre 'normalement' son activité de scénariste dans l'usine à rêves. Cependant il fut vitr tenté de réaliser ses propres films. Il en fit 24 la plupart d'entre eux loin très loin du système des studios.

Durant sa vie il fut aussi acteur, mari et un père. Il vécut la majorité de ses dernières années à Paris dans des quartiers populaires où il se sentait bien. Toujours il écrivit !

Ce qu'il fait longuement ici mais avec maestria et entrain. Pour ses scénarios Samuel Fuller voulait que la 1^{ère} scène « attrape le spectateur par les couilles » ce qu'il réussit pleinement ici et il maintient l'intérêt de l'ouvrage tout au long des pages ! Qui en plus bénéficie de très nombreuses photos.

[BT]

P.S : par un joli clin d'œil du hasard j'ai fini la lecture de ce livre juste avant d'aller interviewer le Reverend Beat Man et j'ai été très frappé par le fait que le discours qu'il tient sur le fait de rester libre, indépendant, ouvert d'esprit, ouvert aux autres et surtout de ne jamais cesser d'être actif correspond tout à fait à ce que prônait dans sa vie et à ce qu'a écrit Samuel Fuller dans son autobiographie. En plus les deux hommes partagent une certaine façon de faire : très cru !